

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 77/78 (1921)
Heft: 5

Nachruf: Schmid, Alfred

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Provisorien in Kauf nehmen zu müssen. Als derartige „Notelektrifikation“ war z. B. schon im Spätjahr 1917 die *provisorische* Drehstrom-Elektrifizierung Brig-Sitten im Anschluss an den Simplontunnel-Betrieb in Angriff genommen worden.¹⁾ Die Entwicklung dieser Dinge ist zwar unsern Lesern bekannt, u. a. auch durch den Vortrag, den der technische Leiter der S. B. B.-Elektrifizierung, Ing. E. Huber-Stockar, zu Anfang 1919 im Bernischen und im Zürcher Ingenieur- und Architekten-Verein gehalten und in dem er das Problem nach technischer, wirtschaftlicher und sogar politischer Hinsicht gründlich erörterte.²⁾

Wenn wir heute an all dies erinnern, so geschieht es mit Rücksicht auf die durch eine Motion von Nat.-Rat R. Gelpke in der Bundesversammlung am 18. Januar d. J. hervorgerufene Diskussion. Der Motionär begehrt vom Bundesrat Auskunft „über die bisherigen Betriebsergebnisse im elektrischen Traktionsdienste auf der 90 km langen Gotthard-Bahnstrecke Erstfeld-Biasca, mit einer vergleichenden Gegenüberstellung der Zugsbeförderungskosten zwischen Elektrizität und Dampf“, auf Basis der Dienstkohlenpreise von 150, 110 und 70 Fr./t.— In der Begründung erhob Gelpke den allgemeinen Vorwurf, man habe die Elektrifizierung überstürzt; „man“ habe sich durch die versprochenen Vorteile der Elektrifizierung hypnotisieren lassen; die Beseitigung der Rauchplage werde nicht erreicht, weil am Gotthard aus-
helfsweise Dampflokomotiven verwendet werden; die behauptete raschere Zugfolge und -Förderung sei ein Märchen, u. dgl. Als Beleg dafür, dass die Arbeiten nicht mit genügend Ueberlegung erfolgen, verwies Gelpke auf die Tatsache, dass Brig-Sitten hinterher auf Einphasenbetrieb umgebaut werden müsse, dass am Gotthard die Kabel versagt hätten, usw.³⁾

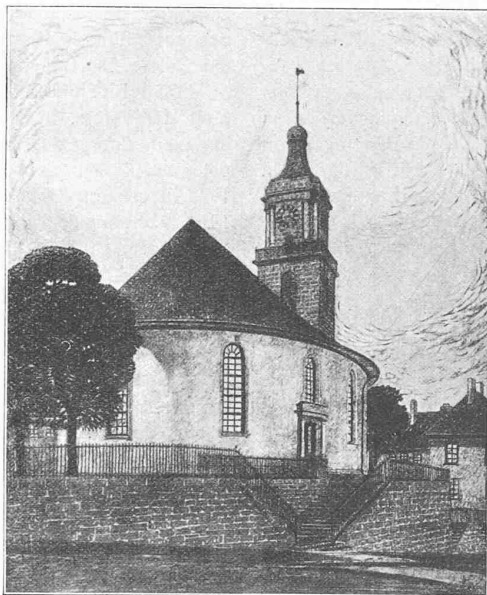
Hierzu ist zu bemerken, dass die bemängelte Strecke Erstfeld-Biasca zur Zeit von Gelpkes Kritik erst während *fünf Wochen* elektrisch betrieben wurde; dass die Ingangsetzung eines so umfangreichen und in vielen Teilen ganz neuartigen Werkes *selbstverständlich* eine Reihe von Ueberraschungen in sich bergen muss, dass aber andererseits die beteiligten Fachleute eher darüber ange-

begehrt hat, war sein gutes Recht. Er könnte sich sogar verdienstlich machen, wenn er der Verallgemeinerung verkehrstechnischer „Postulate“ und deren missbräuchlicher Verwendung in der politischen Arena, wie es gerade mit der Elektrifizierung der Fall war, entgegenzutreten würde. Der „man“, der sich durch technische Schlagworte hypnotisieren lässt, ist in den Ratsälen viel häufiger zu finden als unter den Technikern. Aber Herr Gelpke ist weder berufen noch berechtigt, das Elektrifizierungswerk in *technischer* Hinsicht vor der Bundesversammlung so zu diskreditieren, wie er es getan hat; dies besonders in Anbetracht seiner offensichtlich mangelhaften Information. Die zahlreichen für die Elektrifizierung der S. B. B. gewissenhaft und mit Erfolg tätigen Ingenieure und Techniker werden deshalb die Zurechtweisung des Herrn Nat.-Rat Gelpke durch den Chef des Eisenbahndepartements mit Genugtuung empfunden haben. Herr Bundesrat Haab entgegnete dem Motionär u. a., dass die Elektrifikation im ganzen überraschend gut gelungen sei, und fuhr dann fort: „Herr Gelpke ist bisweilen «schnell fertig mit dem Wort»; mir fällt es nicht ein, jetzt den Stab zu brechen über die Rheinschiffahrt, obschon die Tonne Kohle von Rotterdam bis Basel auf dem Rhein 10 bis 14 Fr. teurer kommt als auf der Eisenbahn.“ — *Die Redaktion.*

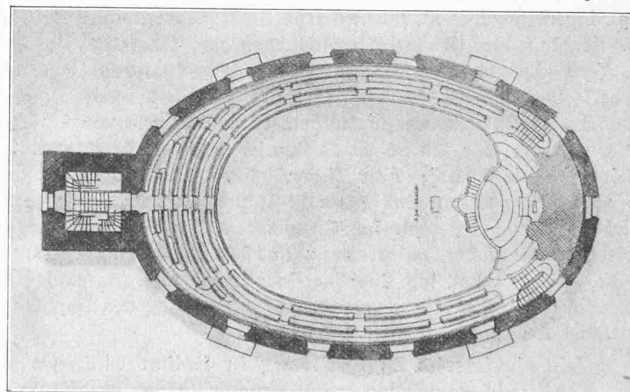
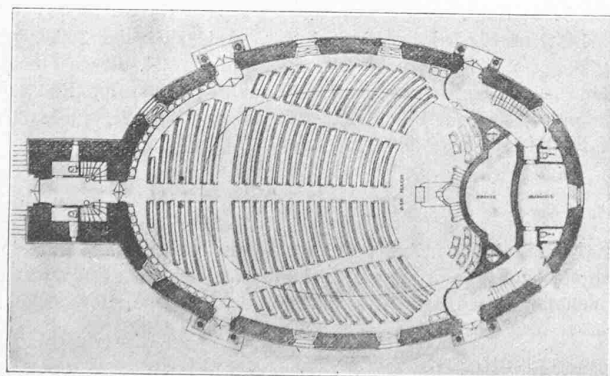
† Alfred Schmid.

Alfred Schmid, de St-Gall, Ingénieur-constructeur, élève de l'Ecole Polytechnique de Zurich de 1872 à 1875, vient de mourir à Paris, à l'âge de 69 ans, en pleine activité, à la tête d'une entreprise importante de constructions métalliques et de bois, dont la prospérité est en grande partie le résultat de son travail et de son savoir-faire administratif.

Ce n'est pas sans une sincère émotion que le soussigné tient à tracer à cette place un résumé, forcément succinct, de l'activité de ce bon camarade de Zurich, avec lequel il avait continué des relations d'amitié unissant un petit groupe que le train de la vie avait dispersé aux quatre vents des cieux. Une dernière réunion de ce groupe eut lieu à l'Exposition Nationale à Berne en



Entwurf Nr. 12. — Architekt Karl Indermühle in Bern.



Entwurf Nr. 12. — Architekt Karl Indermühle in Bern. — Grundrisse 1:550 (Clichés „Bulletin technique“).

nehm überrascht sind, wie bald man der Schwierigkeiten Herr werden konnte und noch Herr werden wird, auch bezüglich der Kabel. Der Hinweis des *Ingenieurs* Dr.-Ing. h. c. Gelpke hierauf sowie auf Brig-Sitten als einen technischen Misserfolg ist nach dem eingangs erwähnten wahren Sachverhalt einfach unbegreiflich.

Dass Gelpke die (übrigens selbstverständliche) Revision der wirtschaftlichen Rechnungsgrundlagen für die S. B. B.-Elektrifizierung

¹⁾ Band LXX, Seite 259 (1. Dezember 1917).

²⁾ Nachzulesen in Band LXXII, Seiten 141 ff. (März-April 1919).

³⁾ Vgl. „N. Z. Ztg.“ vom 18. Jan. (Nr. 87), „Baster Nachr.“ vom 19. Jan. (Nr. 27).

1914, et voilà que, dès lors, l'un de ses membres, Mantel, a eu à subir la tempête bolchéviste à Riga, en qualité de Consul Suisse, qu'un second, le Colonel v. Stürler, vient de mourir à la tête de la fabrique fédérale d'armes à Berne, et que le troisième, Schmid, disparaît à son tour.

Il me souvient du temps où, habitant tous deux un modeste logis aux Ternes, nous vîmes arriver à Paris un troisième membre du groupe, notre ami Ferdinand Schenk, de Worblaufen, qui venait faire son „Tour de France“ avant de se vouer à la fabrication des pompes à feu, pour laquelle son père désirait sa collaboration.

Notre trio ainsi reconstitué, ses membres travaillèrent, chacun de son côté, mais le soir on discutait avec intérêt les résultats des démarches entreprises pendant la journée pour se faire une situation.

Schmid avait fait des études d'ingénieur-mécanicien, mais, en élève consciencieux, il n'avait point négligé le cours libre donné par Tetmajer, pour introduire les mécaniciens dans les arcanes de la statique graphique, alors peu connue encore. Or, voici qu'une situation est offerte à un jeune ingénieur dans les bureaux de construction de la maison Eiffel; mais il faut savoir manier la statique graphique. Schmid n'hésite pas, il se présente et est agréé. Son travail assidu lui fait vaincre toutes les difficultés de la situation, et bientôt il se fait apprécier dans la maison, où les ingénieurs sortis de Zurich occupaient du reste les plus hauts emplois.

Ce fut le „pied à l'étrier“ et Schmid ne manqua pas de se mettre bien en selle dans la partie qu'il avait choisie. Une occasion se présentant de s'établir à son compte, il la saisit et ce fut là l'origine de la Société Schmid et Bruneton, dont il est resté jusqu'à sa mort l'actif collaborateur.

Parmi les travaux importants auxquels Schmid a collaboré, nous citerons par exemple: la Tour Eiffel, le Pont du Douro (Espagne, où Schmid eut le grand chagrin de perdre son frère, tombé d'un échafaudage au cours d'une inspection des Travaux), les agrandissements des Grands Magasins du Bon Marché, ceux du Crédit Lyonnais et des Galeries Lafayette, etc.

En 1878, il construisit pour l'Exposition Universelle le Grand Pavillon de la Ville de Paris, et lors de l'Exposition de 1900, il fut chargé de la construction du trottoir roulant et d'un pavillon analogue, qu'il mena à bien dans les délais fixés, chose si extraordinaire que le gouvernement l'en récompensa par l'octroi de la Légion d'Honneur, du reste bien méritée par des travaux exécutés précédemment. Travaillant beaucoup pour le gouvernement, Schmid s'était fait naturaliser Français, mais n'en n'était pas moins resté bon Suisse.

Nous nous sommes étendus un peu longtemps sur cet article nécrologique, mais il nous a semblé que la carrière de Schmid est une tranche de vie qui vaut d'être exposée. Elle démontre, une fois de plus, que les études faites à notre Ecole Polytechnique Fédérale permettent à un homme actif et débrouillard, travailleur et consciencieux, d'arriver à se faire une situation des plus honorables.

E. I.-S.

Miscellanea.

Eidgen. Technische Hochschule. Doktorpromotionen. Die Eidgen. Technische Hochschule hat die Würde eines Doktors der *technischen Wissenschaften* verliehen den Herren: *Otto Huppert*, dipl. Ingenieur aus St. Johann a. d. Saar [Dissertation: Beiträge zur Kenntnis der Stickstoffverbindungen des Magerkäses]; *Emil G. Kern*, dipl. Ing.-Chemiker aus Aarau [Dissertation: Ueber die färbischen Eigenschaften einiger einfacher Azofarbstoffe]; *Adolphe Loeffler*, dipl. Fachlehrer in Mathematik und Physik von Le Locle [Dissertation: Sur les Séries de Fourier à deux Variables et le Phénomène de Gibbs]; *Kurt Meier*, dipl. Landwirt aus Dänikon (Zürich) [Dissertation: Beiträge zum Stoffwechsel des Kaninchens]; *Richard Sallmann*, dipl. Ing.-Chemiker aus Amriswil (Thurgau) [Dissertation: Ueber Derivate der α - und β -Naphtylaminoessigsäure]; *Fritz Schmid*, dipl. Ing.-Chemiker aus Erlinsbach (Aargau) [Dissertation: I. Ueber die erschöpfende Sulfurierung des Naphtalins. II. Ueber die Nitrotrisulfosäure 1. 3. 6. 8].

Die elektrische Zugförderung in Italien wird, wie wir der „Z. d. V. D. I.“ entnehmen, nach neueren Plänen insofern eine Aenderung gegen die bisherige Ausführung aufweisen, als in Mittel-Italien Versuche mit Drehstrom von 50 Per gemacht werden sollen, während die norditalienischen Strecken auch weiterhin für Drehstrom von etwa 16 Perioden eingerichtet werden. Ausserdem ist für Süditalien ein Versuch mit hochgespanntem Gleichstrom in Aussicht genommen. Diese Schritte waren zu erwarten, nachdem festgestellt war, dass Italien seinen Bedarf an elektrischen Betriebsmitteln zum grossen Teil aus Amerika zu beziehen genötigt ist. Die amerikanischen Firmen haben natürlich ein Interesse daran, normale Erzeugnisse zu liefern, zu denen Ausrüstungen für 16 Per nicht gehören. Von den in Italien zunächst für elektrischen Betrieb in Aussicht genommenen Strecken von 2000 km sollen jährlich 500 km ausgebaut werden.

Museum der schönen Künste in Löwen. Die ehemalige Bürgermeister-Residenz in Löwen ist, wie wir der „D. B. Z.“ entnehmen, von Senator Vanderkelen, einem Nachkommen des Gründers jenes alttümlichen Hauses, mit all seinen reichen Kunstschätzen der Stadt Löwen zum Geschenk gemacht worden. Das Haus wurde 1547 von einem Rat des Kaisers Karl V. erbaut, später erweitert und als eines jener malerischen Studenten-Colléges eingerichtet, die in Löwen so zahlreich sind. Gegen die Mitte des vorigen Jahrhunderts war es dann der Sitz des kunstbegeisterten Bürgermeisters Vanderkelen, der die alten Baulichkeiten prunkvoll herrichten liess. Nach dem Willen des Stifters soll das Haus in ein „Museum der schönen Künste“ umgewandelt werden.

Société des Ingénieurs civils de France. Am 17. Dezember hielt der Verein in Paris unter dem Vorsitz seines Präsidenten Ingenieur *Edouard Gruner* seine Hauptversammlung ab. Dem vorgelegten Jahresbericht entnehmen wir, dass der Verein Ende Nov. 1920 insgesamt 4094 Mitglieder zählte, gegenüber 4097 Ende Nov. 1919. Während des abgelaufenen Vereinsjahres fanden 11 Versammlungen statt; die an diesen gehaltenen 16 Vorträge sind im Auszug im Bulletin des Vereins veröffentlicht. Als Präsident amtet für 1921 statutengemäss der bisherige Vizepräsident *Léon Chagnaud*. Zum Vizepräsidenten für 1921, bezw. Präsidenten für 1922, wurde Ingenieur *M. Laubeuf* gewählt.

Die Talsperre im Queis bei Goldentraum. Unmittelbar am obren Ende der Talsperre bei Marklissa in Schlesien wird gegenwärtig an einer neuen Talsperre im Queis gearbeitet. Der Queis soll hier, wie das „Z. d. B.“ vom 14. Februar 1920 mitteilt, durch eine Sperrmauer um 30 m gestaut werden, sodass ein Stau von 12 Mill. m³ und 8,2 km Länge mit einer Oberfläche von 125 ha entstehen wird, der bis Greiffenberg hinauf reichen wird. Das abgesperrte Niederschlagsgebiet hat eine Fläche von 284 km². Unmittelbar am Fusse der Sperrmauer kommt das Kraftwerk zu liegen, das vier Franzisturbinen mit insgesamt 6000 PS Leistung erhalten wird.

Das Journal für Gasbeleuchtung und Wasserversorgung erscheint seit 1. Januar unter dem neuen Namen „Das Gas- und Wasserfach“. Gleichzeitig ist ein Wechsel in der Redaktion eingetreten; nach 46jähriger Tätigkeit hat Dr. *Hans Bunte* die Leitung der Zeitschrift in die Hände von Dr. *Karl Bunte*, Professor an der Technischen Hochschule und Leiter des Gasinstituts Karlsruhe, und von *Karl Lempelius*, Vorstand der Zentrale für Gasverwertung in Berlin gelegt.

Schweizerischer Chemiker-Verband. Dieser im Juli 1920 zwecks Zusammenschluss aller Chemiker der Schweiz zur Wahrung ihrer Standesinteressen gegründete Verband hält am 6. Februar in Bern seine erste Generalversammlung ab. Präsident des Verbandes ist Dr. Salomon in Zürich; das Sekretariat befindet sich Mittelstrasse 54 in Bern.

Institut für Röntgenforschung. Anlässlich des 25jährigen Gedenktages von Röntgens Entdeckung fand am 24. dieses Monats in Bonn eine Festsitzung statt. Für ein Institut für Röntgenforschung, das an der Universität errichtet werden soll, wurde eine halbe Million Mark gesammelt.

Nekrologie.

† **G. Colombo.** Am 16. dies starb in Mailand, im Alter von 84 Jahren, Giuseppe Colombo, Professor der Mechanik am dortigen Polytechnikum und seit 1897 Leiter dieses Instituts, dessen Lehrkörper er über ein halbes Jahrhundert angehört hat.

Literatur.

Luegers Lexikon der gesamten Technik und ihrer Hilfswissenschaften. Zweite, vollständig neu bearbeitete Auflage. *Zweiter Ergänzungsband.* Stuttgart und Leipzig 1920. Deutsche Verlagsanstalt. Preis in Halbleinenband 100 M., in Halblederband 140 M.

Seit Erscheinen des ersten Ergänzungsbandes im August 1914¹⁾ sind auf fast allen technischen Gebieten, namentlich auf jenen, die unmittelbar mit dem Kriege oder der durch ihn hervorgerufenen Umstellung vieler technischer Verfahren im Zusammenhang stehen, wichtige Fortschritte, Neuerungen und Erfahrungen zu verzeichnen. So gaben z. B., insbesondere in den Zentralmächten, die minder-

¹⁾ Vergl. Besprechung in Band LXIV, Seite 194 (24. Oktober 1914).

wertigen Brennstoffe Veranlassung zu wesentlichen Abänderungen im Dampfkesselbetrieb, sowohl die chemische wie die Textil-Industrie mussten sich nach Ersatzstoffen umsehen, und das Aufhören der Salpeterzufuhr zwang zur weiteren Ausbildung von Ausbeutungs-Verfahren anderer Quellen gebundenen Stickstoffes. Die Wohnungs-Knappheit führte ihrerseits zur Verwendung von Ersatzbaustoffen. Im vorliegenden zweiten Ergänzungsband haben diese Notbehelfe und Ersatzmittel und die neuen Verfahren zu ihrer Herstellung eine eingehende Würdigung gefunden. Als besonders ausführliche Behandlungen sind hervorzuheben jene über Abdampfausnutzung (Dr.-Ing. A. Gramberg, Frankfurt a. M.), Bahnhöfe (Prof. C. W. Cauer, Berlin), Dampfkessel, sowie, mit über 30 Seiten, Feuerungsanlagen (Maschineninspektor R. Stückle, Stuttgart), Dampfturbinen (Privatdoz. Dr.-Ing. G. Zerkowitz, München), Flugzeuge und ihre Motoren (Ing. F. Bartels, Friedrichshafen, und Dr. J. Helffrich, Mannheim), Hausrohrposten und Rohrpostanlagen überhaupt, mit zusammen 17 Seiten (Privatdoz. Dr.-Ing. H. Schwaighofer in München), Krane (Fabrikdirektor E. Wülfrath, Schmalkalden), Schiffmaschinen (Schiffbaudir. T. Schwarz, Wandsbek), sowie Telegraph und Telefon, einschliesslich der getrennt behandelten Kriegs- und Haus-Apparate zusammen 52 Seiten umfassend (Oberpostdirektor O. Jentsch, Gumbinnen).

Wenn in den erwähnten und noch zahlreichen andern Zweigen der Technik Luegers Lexikon durch diesen zweiten Ergänzungsband auf eine den gegenwärtigen Anforderungen entsprechende Höhe gebracht worden ist, so müssen wir andererseits unsere anlässlich des Erscheinens des ersten Ergänzungsbandes formulierten Bemängelungen, in erster Linie was die Behandlung der Elektrotechnik anbetrifft, leider wiederholen. Wohl wird kurz über Bogenlampen, Glühlampen, elektrische Koch- und Heizapparate, Elektrizitätszähler, isolierte Leitungen (durch Prof. A. Holz, Direktor des Technikums Mitweida), sowie, in etwas ausführlicherer Form, über elektrische Messinstrumente (durch Leigh, Elektroingenieur am Technikum Mitweida) berichtet. Wer sich über Hochspannungs-Elektrotechnik orientieren will, findet in Luegers Lexikon aber recht wenig. So ist, um ein Beispiel herauszugreifen, weder im ersten noch im zweiten Ergänzungsband etwas über Quecksilberdampf-Gleichrichter gesagt, obwohl in der zweiten Auflage des Hauptwerkes hierüber nur das Prinzip der Cooper-Hewitt-Lampe unter Beifügen von Literatur-Nachweisen bis zum Jahre 1909 behandelt war. Auf dem Gebiete der elektrischen Zugförderung weiss der zweite Ergänzungsband ebenfalls nichts zu berichten; hier wäre wenigstens eine Zusammenstellung von Typenskizzen moderner Elektro-Lokomotiven jedenfalls mindestens so berechtigt und nützlich, wie jene der 37 Schattenrisse von Zeppelin-, Schütte-Lanz- und Parseval-Luftschiffen. Aber auch andere Zweige sind unvollständig behandelt. Die Rubrik Wassermotoren, die sich im ersten Ergänzungsband schon auf Literatur-Nachweise beschränkte, fehlt im zweiten selbst auch in dieser Form, trotzdem auf diesem Gebiete sehr bedeutende Fortschritte (Schnellläufigkeit!) zu verzeichnen und neue Konstruktionen entstanden sind. Die Gasturbinen, auf deren Auslassung wir schon in unserer Besprechung des ersten Ergänzungsbandes hinwiesen, kennt Luegers Lexikon immer noch nicht. Auch über Autovaporanlagen oder die sogen. Wärmepumpe sucht man z. B. vergebens Auskunft. In der Behandlung der Dampfturbinen hätte über die bisher nur kurz erwähnte Ljungström-Turbine unter Beigabe eines Schnittes Näheres mitgeteilt werden dürfen. Schliesslich wären auch die Fortschritte und Ersatzstoffe in der Gaserzeugung der Erwähnung wert.

Die Verschiedenheit in der Behandlung der einzelnen Zweige ist naturgemäss auf die Verschiedenheit zurückzuführen, auf die

sich die einzelnen Mitarbeiter ihrer Aufgabe entledigen. Sie zeigt, dass, trotz des im Vorwort erwähnten Hinzutretens einer grösseren Anzahl neuer Fachmänner von anerkanntem Ruf, eine noch weitere Ergänzung des Stammes der Mitarbeiter, unter grösserer Berücksichtigung der in der Praxis tätigen, dringend nötig ist, wenn Luegers Lexikon auf der Höhe der Zeit bleiben und seinen alten guten Ruf bewahren will. Insbesondere sollte es bei der grossen Anzahl der in Deutschland vorhandenen bezüglichen Autoritäten möglich sein, die Elektrotechnik von einem andern Standpunkte als dem des Technikums Mitweida aus würdigen zu lassen!

Die Ausstattung des zweiten Ergänzungsbandes ist die gleich sorgfältige wie die der vorangehenden. Rund 1000 Abbildungen tragen zum besseren Verständnis des Gebotenen bei. Unsere vorstehenden Bemängelungen beabsichtigen natürlich nicht, dem Wert des Werkes an sich Eintrag zu tun; auch mit der vorliegenden, teilweise unvollständigen Ergänzung wird Luegers Lexikon als Nachschlagewerk dem Techniker nützliche Dienste leisten.

G. Z.

Monats-Bulletin des Schweizer.

Vereins von Gas- und Wasserfachmännern. Redaktion: Sekretariat des S.V.G.W., Dreikönigstrasse 18, Zürich. Verlag: Fachschriften-Verlag, Stauffacherquai 36, Zürich 4. Jahres-Abonnementspreis: für Nichtmitglieder in der Schweiz 12 Fr., im Ausland 15 Fr.

Mit Rücksicht darauf, dass unsere schweizerische Gasindustrie und zum Teil auch die Wasserversorgungen in eine ganz besondere, vom umliegenden Auslande abweichende Lage gekommen sind und infolgedessen bei uns viele Fragen auftauchen, die in Nachbarländern nicht das gleiche Interesse

finden, können unsere Fachleute nicht in gleichem Masse wie bisher ihren Meinungsaustausch durch die ausländische Fachpresse gehen lassen. Der aus diesen Umständen entsprungene Wunsch nach einer eigenen Fachzeitschrift hat den Schweizer Verein von Gas- und Wasserfachmännern dazu bewogen, dem Beispiel des Schweizer Elektrotechnischen Vereins folgend, gemeinsam mit dem Verband Schweizerischer Gaswerke als monatliches Bulletin ein offizielles Vereinsorgan herauszugeben. Die soeben erschienene erste Nummer enthält neben den Vereinsnachrichten drei kurze Mitteilungen von Dr. E. Ott über „Warmwasserkochversuche mit dem amerikanischen Hotel-Gasherd Garland“, von Dr. Geiger „über die Kohlsituation“ und von Ing. H. Zollikofer-Schobinger „vom Installationswesen“.

Schweizer Kalender für Elektrotechniker 1921. Begründet von F. Uppenborn. Unter Mitwirkung des Generalsekretariates des Schweizer Elektrotechn. Vereins herausgegeben von Dr.-Ing. G. Dettmar, ord. Prof. an der Techn. Hochschule Hannover. 18. Jahrgang. I. Teil, 219 Abb. Zürich, München und Berlin 1921. Verlag R. Oldenbourg. Preis geb. 8 Fr., für Mitglieder des S. E. V. und des V. S. E. (beim Generalsekretariat bezogen) Fr. 5,60.

Dieser Kalender erfreut sich in Fachkreisen bereits eines so guten Rufes, dass er einer besondern Empfehlung nicht mehr bedarf. Es sei nur daran erinnert, dass er als Anhang zu den technischen Kapiteln eine Sammlung der Bundesgesetze, Verordnungen, Normalien, Vorschriften usw. enthält, von denen der Elektrotechniker in die Lage kommen kann, Gebrauch zu machen. Einige besondere Gebiete der Elektrotechnik sind im II. Teil behandelt, der aber nicht jedes Jahr neu herausgegeben wird; dessen Preis beträgt 1 Fr.

Eingegangene literarische Neuigkeiten; Besprechung vorbehalten.
(Die Preise mancher Werke sind veränderlichen Teuerungszuschlägen unterworfen!)

Der Brückenbau. Nach Vorträgen gehalten an der deutschen Technischen Hochschule in Prag von Dipl.-Ing. Dr. h. c. Joseph Melan, Hofrat, o. ö. Prof. des Brückenbaues. II. Band. *Steinerne Brücken*



ALFRED SCHMID

Ingénieur

1er Juillet 1851

Décembre 1920

(Cliché „Bulletin technique“.)